

## LARGENTIÈRE

MANIFESTATION - Cérémonie commémorative des Harkis

# Une fidélité honorée



Lors de la cérémonie.

Cette année, à Largentière, à l'occasion du 47<sup>e</sup> anniversaire du départ de Mers El Kebir des anciens Harkis de la demi-brigade de fusiliers marins, (DBFM) le président de l'ARHE (association régionale des Harkis et de leur enfants) M. Mouslim a, dans son discours, rappelé le rôle décisif d'Achille Perreti, maire de Neuilly-sur-Seine de 1947 à sa mort en 1983, quant au devenir des Harkis résidents à Neumour en Algérie. En effet de par le jumelage entre Neumour et Neuilly-sur-Seine il a de 1956 à 1962 apporté une aide financière importante tout comme lors de l'implantation des Harkis en Ardèche en 1962. Pour marquer cette amitié et cette fidélité, Jean Christophe Fromantin,

maire actuel de Neuilly-sur-Seine était présent aux côtés du capitaine de frégate Norbert Yafzi, commandant du groupement des fusiliers marins de Toulon, qui représentait l'amiral Pierre-François Forissier et le contre-amiral marin Gillier, du sous-préfet Sylvain Humbert, du député Jean-Claude Flory, du maire et conseiller général de Largentière Jean Roger Durand, de Raoul L'Herminier vice-président du conseil général, et d'une nombreuse délégation de la section toulonnaise de l'amicale des fusiliers marins et commandos menée par Michel Racllet. Un public nombreux avec cette année la présence de jeunes adultes et enfants a participé à cette manifestation. Durant la

cérémonie, présidée par le contre-amiral Jean Raguét, il a été procédé à une remise de décoration au quartier-maître fusilier René Bera qui servit la DBFM en 1956 et 57 au poste de « Le Troadec » en Algérie. Jean Christophe Fromantin, maire de Neuilly-sur-Seine, s'est réjoui « qu'au-delà des différences une telle cérémonie entretienne les valeurs de fidélité, solidarité et convivialité qui caractérisent le lien entre Neuilly et les Harkis ». Jean Roger Durand a chaleureusement remercié le maire de Neuilly pour sa présence et rappelé la discrimination positive dont son équipe municipale fait preuve vis-à-vis de la communauté Harkis. Il a rappelé l'engagement pris par Nicolas Sarkozy quant à la reconnaissance de l'état français et regretté le délai apporté à une concrétisation. Le capitaine de frégate Norbert Tafzi, a relaté son enfance de Harkis et qualifié « la réussite à l'école d'escalier vers la réussite sociale et professionnelle quand l'ascenseur n'est pas permis ». Le sous-préfet a indiqué que s'il n'était pas de la génération qui a connu les faits commémorés par cette cérémonie il était de la génération de ceux qui reconnaissent le mérite et le sens du devoir dont ont fait preuve les Harkis et leurs a exprimé la reconnaissance de la nation toute entière.